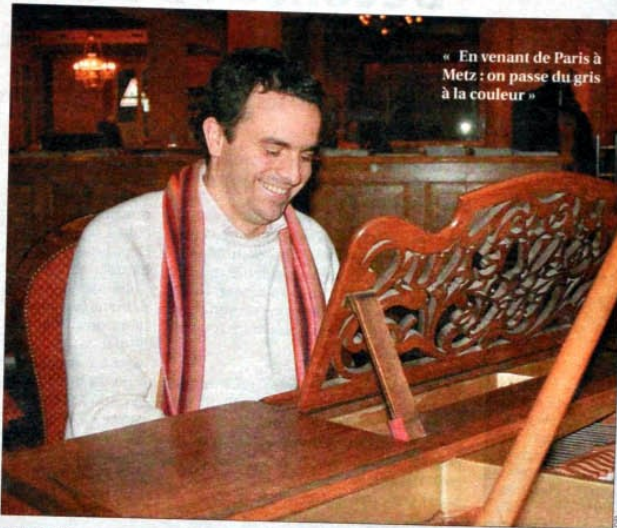


30 ans du Cercle lyrique de Metz Cassagna : la voix !



« En venant de Paris à Metz : on passe du gris à la couleur »

Samedi et dimanche derniers, le cercle lyrique de Metz fêtait ses trente ans. Durant tout le week-end, les conférences se sont succédé ponctuées par un concert donné à l'Opéra théâtre de Metz. A l'affiche : Julie Cherrier, soprano et Hervé Cassagna, contre ténor. Nous avons rencontré cet homme de 33 ans qui est aussi le conseiller culturel du Premier ministre. Dans le salon rustique mais élégant de l'hôtel du théâtre, il n'a pas résisté à l'envie de jouer quelques notes sur le piano et celle de lui poser des questions sur sa voix pas comme les autres.

■ **Comment vous sentez-vous la veille d'un concert. Stressé ?**

« Pas encore parce que c'est la veille. Le stress arrive le jour même. La veille, il ne faut pas prendre froid, essayer de bien dormir. Le lendemain, c'est là que la voix doit être en forme ».

■ **On sait tout de suite si c'est le cas ?**

« Il y a des jours où l'on se chauffe en 15 minutes, d'autres où c'est plus long ».

■ **Un chanteur lyrique est donc soumis à une hygiène particulière ?**

« Oui, comme celle d'un sportif de haut-niveau. Il ne faut pas fumer, éviter l'alcool. Et certains chanteurs s'abstiennent même de parler ».

■ **Pas vous ?**

« Non, quand même pas ».

■ **Donc le jour d'un concert est un jour pas comme les autres.**

« Tout doit être programmé pour arriver à ce moment où on chante les premières notes ».

■ **Justement qu'allez-vous chanter ?**

« Un récital, que avec Julie Cherrier, nous avons voulu très large. Il balaye les époques baroques, classiques et contemporaines ».

■ **Comment connaissez-vous le cercle lyrique de Metz ?**

« Je connais surtout Christiane Stutzmann, professeur au conservatoire de Nancy, chanteuse, mère d'une grande chanteuse. Sa fille a d'ailleurs la même voix que moi. Les membres du Cercle lui ont demandé si elle connaissait un contre-ténor, elle a pensé à moi. J'ai répondu oui avec enthousiasme. Il existe très peu de cercles lyriques aussi dynamiques que celui de Metz et depuis le début, tout le monde est très agréable ».

■ **Connaissez-vous Metz ?**

« Pratiquement pas ».

■ **Et quelles sont vos premières impressions ?**

« C'est une ville très romantique. Les formes, les couleurs, les motifs sont très rhénans. Quand on arrive de Paris, c'est très agréable. On passe du gris à la couleur ».

■ **L'atmosphère d'une ville vous influence-t-elle pour chanter ?**

« Plutôt les gens que je rencontre. Là, ça s'annonce bien ».

■ **Comment êtes-vous devenu chanteur lyrique ?**

« J'ai commencé le piano tout petit puis je me suis mis à l'alto. Au départ, je chantais de la variété dans des pianos-bars du Sud-Ouest. Ça m'a d'ailleurs permis de gagner ma vie. Puis j'ai essayé le lyrique comme ténor. Mais ma voix s'est peu à peu approchée d'une voix d'alto comme si elle recherchait le son que jouait avec mon instrument. J'ai chanté dans des ensembles chœur-orchestre dans des églises et dans des petits festivals. Mais demain soir sera la première fois où je chante dans une vraie salle d'opéra. Je suis donc un peu tendu... même très tendu ».

■ **Vous suivez aussi une autre voie puisque vous êtes le conseiller culturel de François Fillon ?**

« Oui et au moins je sais de quoi je parle. Il y a trop de technocrates qui ne connaissent rien à leur sujet, qui ne le vivent pas de l'intérieur. Le fait d'être chanteur et musicien

m'aide. Je suis dans la vraie vie. »

■ **Concrètement vous faites quoi ?**

« Je suis l'actualité culturelle pour François Fillon. Je supervise l'action du ministère de la culture et lors de ses déplacements, je lui donne des éléments pour son discours. C'est passionnant ».

■ **Quel rapport le premier ministre entretient-il avec le chant et la musique en général ?**

« Il adore le chant et la musique, son frère est un musicien professionnel. Il est très ouvert à la voix. »

■ **Comment vivez-vous la pression qui entoure le poste de Premier ministre ?**

« On sent la pression mais lui ne la fait jamais sentir. Il est capable d'exprimer son mécontentement sans agressivité. »

■ **Vous avez un profil atypique ?**

« Je suis un énarque atypique et un musicien atypique. Pour l'instant, c'est complémentaire. Mais mon rêve est de ne faire que chanter. Je me donne les moyens pour y parvenir. »

■ **Votre voix très aiguë est également hors du commun ?**

« Il paraît que les contre-ténors sont une espèce rare. Je pense qu'il y en a beaucoup dans la nature mais qu'ils s'ignorent car la voix chantée est très différente de la voix parlée. Pourtant, les gens connaissent cette voix, pas par l'Opéra mais par la pop. Mickaël Jackson, Balavoine, Mac Cartney, Polnareff sont tous des contre-ténors. »

■ **Y-a-t-il une œuvre qui vous bouleverse ?**

« La passion selon Saint-Jean de Bach, le summum de la difficulté et de la beauté. Elle peut être chantée par des hommes ou des femmes. La musique de Bach est indépassable ».

Recueilli par Aurélia Salinas